textes permet à Anne-Marie Eddé d'affirmer qu'Ibn Šaddād a emprunté à Ibn l-ᶜAdīm la plus grande partie de sa documentation, notamment la plupart des citations d'auteurs antérieurs. Par ailleurs, Ibn Šaddād a puisé directement dans Ibn al-Aṯīr et al-Ṭabarī. Comme il est joliment dit : « Nous avons la très nette impression que l'auteur rédigea ce chapitre avec les deux ouvrages ... ouverts en permanence devant lui et que selon les années, les événements rapportés avec plus ou moins de détails, la vraisemblance de tel ou tel fait, il choisit de recopier l'une ou l'autre de ces sources » (p. XXXVIII).

Alors, si Ibn Šaddād s'est largement inspiré des ouvrages d'al-Ṭabarī, d'Ibn al-Aṯīr et d'Ibn al-ᶜAdīm, quel est l'intérêt de le publier et de le traduire? Ne vaut-il pas mieux se reporter à ces sources antérieures et appeler de ses vœux une édition de la *Buġyat*? Son intérêt — certain — réside ailleurs. D'une part, l'auteur cite des extraits de livres aujourd'hui perdus, au premier rang desquels la chronique d'Ibn Abī Ṭayyi' dont Claude Cahen a souligné depuis longtemps la grande valeur, mais aussi les ouvrages d'Ibn Munqiḏ, d'al-Maᶜarrī et du prince de Hama, al-Malik al-Manṣūr, qui ne nous sont connus que par les citations qu'en fait Ibn Šaddād. D'autre part, l'auteur livre par endroit des informations originales et ses propres observations. En particulier, il avait servi le sultan d'Alep, al-Malik al-Nāṣir Yūsuf II (634-658 / 1236-1260), et ses fonctions administratives lui permirent de fournir nombre de renseignements en matière d'impôts et de finances. Par exemple, il établit la liste détaillée des revenus de villes comme Bālis. L'ouvrage se révèle alors une source de première importance pour l'histoire économique de la Syrie du nord à la fin de la période ayyoubide. Ibn Šaddād nous renseigne également sur la conquête mongole et ses conséquences. Ainsi Anne-Marie Eddé a pu dresser une carte de la région d'Alep vers 675/1276 où apparaissent clairement les sites ruinées ou abandonnés, les villes encore prospères. Cet exemple montre assez l'intérêt de la *Description* d'Ibn Šaddād, et la valeur du travail d'Anne-Marie Eddé. En véritable historienne, elle ne se contente pas d'établir une traduction, mais l'éclaire d'une très riche annotation (la bibliographie de quelque 300 titres dit assez l'ampleur du travail effectué) et suggère une image renouvelée de la Syrie au VII/XIIIᵉ siècle.

Françoise MICHEAU
(Université de Paris I)

Jean-Claude GARCIN, *Espaces, pouvoirs et idéologies de l'Egypte médiévale*. Londres, Variorum Reprints, 1987. x + 326 p.

Ce volume comprend la réédition de onze articles écrits entre 1967 et 1986. Quatre ont paru au Caire dans les *Annales Islamologiques*, trois dans les revues : *Journal of the Economic and Social History of the Orient, Bulletin d'Etudes Orientales* de l'Institut Français de Damas et *Annales - Economies, Sociétés, Civilisations*. Deux ont été publiés dans les volumes réunis en hommage aux directeurs de l'I.F.A.O. Serge Sauneron et François Daumas, un est extrait de l'ouvrage *Palais et maisons du Caire*, publication du C.N.R.S., et le dernier provient des Actes du colloque « Le miroir égyptien. Rencontres méditerranéennes ».

BCAI 5 (1988) J.-Cl. Garcin: Espaces, pouvoirs et idéologies de l'Égypte médiévale, recensé par J. Sublet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

L'ensemble est articulé sur deux thèmes :

1. *Les espaces égyptiens,* avec les titres :

I — Le Caire et la province : constructions au Caire et à Qūṣ sous les Mameluks Baḥrides,
II — Jean-Léon l'Africain et ʿAydhāb,
III — Pour un recours à l'histoire de l'espace vécu dans l'étude de l'Egypte arabe,
IV — Habitat médiéval et histoire urbaine à Fusṭāṭ et au Caire,
V — Toponymie et topographie urbaines médiévales à Fusṭāṭ et au Caire.

2. *Pouvoirs et idéologies de l'Egypte mameluke,* avec les titres :

VI — Histoire, opposition politique et piétisme traditionnaliste dans le *Ḥusn al-muḥāḍarat* de Suyūṭī,
VII — Deux Saints populaires du Caire au début du XVIe siècle,
VIII — Histoire et hagiographie de l'Egypte musulmane à la fin de l'époque mameluke et au début de l'ère ottomane,
IX — Le sultan et le Pharaon (le politique et le religieux dans l'Egypte mameluke),
X — Note sur les rapports entre bédouins et fellahs à l'époque mameluke,
XI — Aux sources d'une idéologie : la force empruntée de l'Islam (trafic d'hommes et mentalités en Méditerranée).

Deux index : noms de lieux et de personnes, complètent l'ouvrage.

Une recherche sur la ville de Qūṣ (ouvrage publié par l'I.F.A.O. en 1976) a conduit l'auteur à s'interroger sur le « fonctionnement » de l'espace égyptien. Il propose à travers ce choix d'articles une série d'avancées sur le sujet, une « géographie de l'attention vivante » qui concerne l'ensemble de l'Egypte, capitale et province étroitement liées, une étude de l'organisation des espaces égyptiens et une périodisation de leur évolution jusqu'à la fin de l'époque mamelouke et les débuts de la période ottomane. Trois grandes étapes (7e-10e, 10e-14e siècles, puis à partir de la fin du 14e siècle) se dessinent, avec une expansion croissante, perceptible à travers l'architecture urbaine du Caire et de Fusṭāṭ, avec des modifications dans la répartition de l'espace qui apparaissent au lecteur comme une respiration de l'Egypte.

L'attention se porte (textes IV et V) sur Fusṭāṭ et le Caire dont les composantes architecturales sont définies avec le souci de les présenter dans une perspective globale et toujours dans leur contexte historique, animées par ceux qui les habitent (on remarque par exemple les transformations de l'architecture civile qu'entraîne la présence d'une classe dirigeante composée de cavaliers). Les noms qui servent à désigner ces composantes sont analysés, en référence aux sources historiques et archéologiques de l'Egypte et des pays musulmans de l'Orient et de l'Occident comme aux récits des voyageurs et à l'expérience personnelle de l'auteur sur le terrain.

Les textes I et III permettent, entre autres, de mettre en évidence la « santé sociale » de l'Egypte sous les Mamelouks Baḥrides ainsi qu'en témoignent les interférences architecturales entre la capitale et la province, tandis que le texte II ouvre la voie à une étude de « l'attention

BCAI 5 (1988) J.-Cl. Garcin: Espaces, pouvoirs et idéologies de l'Égypte médiévale, recensé par J. Sublet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

portée à l'espace » qui conduit ici à lire autrement Jean-Léon l'Africain et à découvrir pourquoi il a pu confondre ʿAydhāb et Zabīd.

Autre lecture aussi des relations entre bédouins et fellahs (texte X) unis dans les révoltes mais en fait bien différents, les fellahs profitant des mouvements bédouins pour se soulever mais plus vulnérables, frappés par les pestes, et moins adaptables que les bédouins, dont un certain nombre parvient à se glisser dans les structures de l'état mamelouk et à se faire attribuer des *iqṭāʿ*.

J.C. Garcin propose la relecture d'ouvrages biographiques tels que le *Ḥusn* de Suyūṭī et les *Ṭabaqāt* de Šaʿrānī (textes VI et VII) qui mènent, confrontés aux sources contemporaines, à définir les forces qui animent la société mamelouke (texte IX) et à connaître les grandes figures qui y sont vénérées (texte VIII). Ici les opposants à la caste militaire au pouvoir se réfèrent au califat de Bagdad dont le Caire a hérité : en s'appuyant sur le calife, les rebelles renouent avec la tradition des anciens. Ou bien, en milieu soufi, on recherche la transmission de l'expérience individuelle et on s'appuie sur des chaînes de transmission qui remontent à un personnage dont la personnalité magnifiée sert de caisse de résonance aux frustrations et aux désirs des masses.

L'auteur nous montre que ce monde est perçu (texte IX) par les yeux des occidentaux qui se persuadent que l'Islam ne vit que d'emprunts faits à l'Occident, l'Islam, ennemi redoutable qui s'impose dans l'Est de la Méditerranée, dont l'Occident veut croire que sa force lui vient seulement des Chrétiens. Description quasi onirique du monde méditerranéen avec ses trafics d'hommes : « l'histoire de la Méditerranée est toute traversée de ces milliers de corps volés », une façon pour l'Occident de récupérer son bien et, pense-t-on, d'annihiler l'Orient. A travers le corps de Saint Nicolas de Myre enlevé par les marins de Bari, celui de Saint Marc d'Alexandrie volé dès le 9e siècle, avec les statues des deux Maures figurés sur la place de Venise, c'est sur une étrange vision d'unité méditerranéenne que se termine cet ouvrage pionnier dans le domaine de l'histoire des mentalités.

On peut seulement regretter que la collection Variorum n'ait pas prévu, à côté des index, une bibliographie récapitulative qui aurait donné ici une meilleure idée de l'éventail des sources mises à contribution dans cet ensemble d'articles.

Jacqueline SUBLET
(C.N.R.S., Paris)

Donald Presgrave LITTLE, *History and Historiography of the Mamlûks.* London, Variorum Reprints, 1986. 328 p.

L'ouvrage réunit quinze articles publiés entre 1970 et 1984. Le rôle joué par Little dans la recherche sur l'époque mamluke est bien connu; il est double. D'une part il a été un des chercheurs qui a le mieux mis en valeur la nécessité d'établir clairement les rapports entre les sources historiques relatives à une époque de production abondante et volontiers plagiaire comme le XIVe siècle mamluk, de façon à avoir recours toujours aux récits originaux, et à les éditer en premier lieu. D'autre part, enseignant à l'Institut d'Etudes Islamiques de l'Université McGill

BCAI 5 (1988) J.-Cl. Garcin: Espaces, pouvoirs et idéologies de l'Égypte médiévale, recensé par J. Sublet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net